

Memory

Réalisé par Michel Franco
avec Brooke Timber, Jessica Chastain, Peter Sarsgaard
Durée : 1h40

Synopsis

Sylvia mène une vie simple, structurée par sa fille, son travail et ses réunions des AA. Pourtant, ses retrouvailles avec Saul bouleversent leurs existences, réveillant des souvenirs douloureux que chacun avait enfouis jusque-là.

Mon avis

-Une Jessica Chastain sur ses gardes et un Peter Sarsgaard chiffonné créent ensemble une musique mystérieuse et doucement dissonante dans Memory , un drame touchant qui est aussi imprégné d'inconfort qu'il est prudemment optimiste quant à la capacité de chacun à trouver la paix en son sein.

Cette histoire d'amour urbaine décalée - entre une assistante sociale et un homme handicapé cognitif et confiné à la maison - ne fait pas appel aux émotions faciles ou excessives ou aux conclusions hâtives. L'histoire suggère que voir vraiment quelqu'un à l'intérieur est un travail difficile. Et y parvenir lorsque personne autour de vous ne fait confiance à votre vue, et encore moins à votre jugement ? Encore plus difficile.

Dans le monde extérieur, où elle travaille dans une sorte de garderie pour adultes et vit dans un appartement hermétiquement fermé, Sylvia a un comportement dur et solitaire. Son malaise devient le nôtre lorsqu'elle est suivie chez elle après une réunion d'anciens élèves, par un participant barbu, et semble-t-il égaré, qui campe ensuite devant son immeuble toute la nuit sous une pluie battante. D'apparence douce mais manifestement malade, Saul est récupéré le lendemain matin par son frère Isaac, et c'est à ce moment-là que nous apprenons que Saul souffre de démence et vit sans surveillance dans sa maison, pris en charge par Isaac et sa nièce.

Une tendresse va se développer entre ces âmes blessées, une tendresse qui devient de plus en plus difficile à comprendre pour leurs familles respectives – y compris sa mère à laquelle Sylvia ne veut pas parler, pour des raisons qui deviennent troublantes et claires alors que les choses s'embrasent dans l'acte final.

Chastain et Sarsgaard jouent magnifiquement sur tout ce qui n'est pas dit et rendent réelle la proximité naissante et sans sentimentalité de leurs personnages. Il y a des pans entiers du lien qui unit ce duo qui restent inexplicables.

En fin de compte, cela semble être une vertu de ce très beau film plutôt qu'un défaut.

À ne pas manquer

Cinéasteur VOST

Samedi 31	15h, 20h
Dimanche 1 Septembre	15h
Mardi 3	17h30

